



HAL
open science

Saint-Félix-de-Villadeix – La Peyrouse. Prospection thématique (2017)

Christian Chevillot, Eneko Hiriart, Denis Loirat

► **To cite this version:**

Christian Chevillot, Eneko Hiriart, Denis Loirat. Saint-Félix-de-Villadeix – La Peyrouse. Prospection thématique (2017). Archéologie de la France - Informations, 2021. hal-03503006

HAL Id: hal-03503006

<https://hal.science/hal-03503006v1>

Submitted on 26 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2017

Saint-Félix-de-Villadeix – La Peyrouse

Prospection thématique (2017)

Christian Chevillot, Eneko Hiriart et Denis Loirat



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/101703>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Christian Chevillot, Eneko Hiriart et Denis Loirat, « Saint-Félix-de-Villadeix – La Peyrouse » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 27 août 2021, consulté le 28 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/101703>

Ce document a été généré automatiquement le 28 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Félix-de-Villadeix – La Peyrouse

Prospection thématique (2017)

Christian Chevillot, Eneko Hiriart et Denis Loirat

- 1 Les nouvelles prospections de 2017 ont été orientées vers une meilleure connaissance au sol des zones d'occupation de la parcelle 817, seule parcelle labourée du site avec la parcelle 80 au sud-est. Nous avons également profité de travaux ponctuels de P. Gay sur la truffière plantée sur la parcelle 88 et de divers aménagements sur l'isthme nord.
- 2 Avec Patrick Dupont, nous avons mis en place un carroyage du plateau de 20 x 20 m pour mieux localiser les trouvailles au sol, systématiquement relevées au GPS. Par ailleurs, l'autorisation d'une prospection électromagnétique nous a permis de confirmer la densité des découvertes en surface sur les zones artificielles déjà définies : 1, 2 et 3 de la parcelle 817, et faire des observations sur la parcelle 88, en prairie et truffière. Le repérage des objets au GPS permet à présent une géolocalisation précise en relation avec la cartographie utilisable à partir de Google Earth. En 2018, nous allons mettre en place un système plus adapté grâce aux recherches menées par notre collègue Eneko Hiriart (projet européen Rapsodie).
- 3 La mise en culture de la partie nord de cette grande parcelle a permis de prospector cette zone qui s'est en fait révélée moins riche en mobilier. Toutefois, la couleur sombre de la terre et divers vestiges en surface témoignent de l'occupation de cette partie du site. Il est possible qu'à cet endroit la terre arable soit plus épaisse suite aux colluvionnements.
- 4 Notons tout de même dans la zone 2 la poursuite du mur déjà repéré en 2014 et de vestiges gaulois dans la zone 1 notamment de tessons d'amphores.
- 5 Sur la parcelle 80, les tessons de céramiques et surtout d'amphores sont présents mais bien moins nombreux, surtout concentrés en deux zones bien distinctes. La parcelle 88, plantée de chênes truffiers est également riche en vestiges archéologiques qui remontent lors des travaux d'entretien des arbres.

- 6 Par ailleurs, j'ai été amené à faire deux contrôles urgents en décembre 2017. Le premier concernait les travaux d'installations de containers poubelles en bordure de route, sur la parcelle 89, qui s'est révélé négatif. Le second dans le vallon sud du plateau (parcelles 85 et 91) suite aux sondages entrepris pour l'évaluation géotechnique de la zone pour y aménager une future réserve d'eau. Les sondages profonds, jusqu'au rocher, ont mis en évidence un niveau laténien à 3,50 m de profondeur, sur plusieurs dizaines de mètres dans le vallon, témoignant de l'extension du site jusque dans cette zone.
- 7 J'ai suivi également le site de La Peyrouse Nord qui contrôlait le gué sur le Caudeau et mené une recherche sur le tracé de la voie gauloise entre Vergt et la motte castrale de Saint-Félix-de-Villadeix.

La parcelle 817 (zones 1 à 3)

Le Néolithique

- 8 Quelques rares silex taillés appartiennent à la phase du Néolithique. Il s'agit essentiellement d'éclats de débitage. Les outils (grattoirs) restent rares.

L'occupation gauloise

- 9 Les prospections de 2017 confirment la densité des vestiges archéologiques en surface sur trois zones principales, montrant une occupation gauloise dense et continue correspondant surtout aux III^e-II^e s. a.C liée au « boom économique » de cette période. Les vestiges de La Tène D1/D2 sont beaucoup moins importants, témoignant de la crise économique constatée à l'échelle de l'Europe celtique à partir du dernier quart du I^{er} s. a.C. L'occupation gallo-romaine se place au cours de la période augustéenne et jusqu'à la fin du I^{er} s. p.C. plus marquée sur la zone 2 (*tegulae*, céramiques, verre et monnaies abondants, notamment des demi-as de Nîmes).
- 10 La prospection électromagnétique régulière de la parcelle 817 depuis le mois de mars apporte une autre vision de la richesse du site en mobilier métallique. Elle met en évidence la quantité énorme d'objets en fer et particulièrement de clous sur les trois zones identifiées précédemment.

Les monnaies gauloises

- 11 Les prospections électromagnétiques menées régulièrement sur la parcelle 817 par P. Dupont et B. Gaillard ont permis la découverte de plusieurs dizaines de monnaies gauloises et romaines qui font l'objet d'une étude à part de notre collègue Eneko Hiriart.

Les parures

- 12 À La Peyrouse, comme sur les autres sites gaulois régionaux, on constate que les objets présentent une grande diversité tant dans les matériaux employés, que dans leurs formes ou encore dans leurs décors et leurs coloris : alliages cuivreux, fer, lignite, terre cuite, pierre, os et verre.
- 13 Bracelets : On note des fragments de bracelets en métal cuivreux dont un à fermoir mobile dont le jonc est évidé pour permettre l'inclusion d'une matière organique qui a

disparu, probablement du corail. Des fragments de bracelets en verre bleu ou translucide (à jonc mouluré ou à jonc lisse), deux fragments de bracelets en lignite et un bracelet ouvert en fer.

- 14 Fibules : Une fibule du type de Nauheim à décor de lignes incisées (zone 1) ; deux autres fibules de Nauheim (type 5a38 et type F5a21 – zone 3) ; des fibules en fer dont la mieux conservée à un arc renflé et un ressort long à corde externe basse (LT C1/C2).
- 15 Deux perles en verre d'un diamètre externe inférieur à 20 mm. La première est un fragment de perle de couleur bleu cobalt, à décor oculé jaune dont les spirales sont fondues dans la masse. La deuxième est un fragment de perle plus épaisse, plus massive qui est décorée de bandes blanches et bleu cobalt (zone 1).
- 16 Une bague en fer (zone 2) avec jonc élargi pour recevoir une intaille (gallo-romain).

Objets divers en métal cuivreux

- 17 Plusieurs objets en alliage cuivreux ont été récoltés sur les trois zones : un fragment de bague de jonction moulurée, une mince feuille de métal cuivreux spiralée, deux anneaux, une applique de harnais à bélière, des petits clous-rivets, des clous de décoration, des rivets pleins en métal cuivreux obtenu par refoulement en une pièce, des anneaux, une lame martelée, deux lingots de métal cuivreux et des scories et coulures de fonte. La métallurgie des métaux cuivreux mais aussi du fer, semble donc occuper une place importante à La Peyrouse, ce qui confirme son activité artisanale importante.

Fig. 1 – Parures en métal cuivreux, lignite et verre de la zone 1 de la parcelle 817



La Peyrouse à Saint-Félix-de-Villadeix.

Cliché : C. Chevillot.

Objets divers en fer

- 18 Les objets en fer sont classés par activités domestiques ou artisanales.
- 19 Activités culinaires : Un couteau à manche en bronze coulé sur la soie de la lame en fer. Le manche, assez court, comporte une virole marquée de bourrelets au niveau de la garde et du talon. Il a une section rectangulaire et très légèrement arqué dans sa partie inférieure (zone 1). Ce couteau d'un modèle rare est proche de celui trouvé à Nérès-les-Bains (cf. Artefacts, couteau CTO-4045). La datation proposée pour ce couteau serait de 1 à 300 p.C., donc une production plutôt gallo-romaine. Un deuxième couteau à soie

plate qui se termine par un anneau ouvert réalisé par contre percement (zone 1). Un troisième couteau, dont il manque une grande partie de la lame, à une soie épaisse de section rectangulaire appartient, par sa petite taille, aux couteaux de poche (zone 1). Un quatrième couteau, de grande taille, dont il ne subsiste qu'une partie de la lame effilée et épaisse à dos cassé. Il est intéressant de noter que trois autres couteaux ont déjà été trouvés sur la zone 1, sur une aire particulièrement riche en faune, qui indique probablement l'existence d'une boucherie ou du moins une zone de découpe bouchère.

- 20 Affûtoir : Il convient d'ajouter à cet inventaire un aiguiseur à couteaux en pierre dure, brisé en deux (zone 1).
- 21 Les barres de grils : Deux barres de grils (zones 1 et 3).
- 22 Activités agricoles : Un aiguillon et deux fragments de faucilles en fer (zones 2 et 3).
- 23 Activités artisanales : Dans cette catégorie, j'ai classé les objets en fonction des matières travaillées représentées par un outil, quand cela est possible. Les activités artisanales reconnues sont le travail du bois, de la kératine et des métaux.
- 24 Burins à tête ou sans tête, coins et pointeau : Les burins sont nombreux et de taille variée.
- 25 Les anneaux (suspension et liaison) : Plusieurs anneaux en fer ainsi que deux éléments de chaînes aux maillons longs et étroits.
- 26 Tenailles de forgeron : zone 3.
- 27 Objets liés au transport : J'ai rangé dans cette catégorie une série de boucles, un piton à œil riveté et deux fragments de fers de sabots (?).
- 28 Boucles de harnais : Quatre boucles viennent de la zone 1.
- 29 Éléments d'assemblage : Ces objets, comme les crampons et les clous sont utilisés dans le domaine de l'immobilier et font partie de la quincaillerie.
- 30 Travail du bois : Une extrémité d'une scie égoïne (zone 1).
- 31 Pattes à œil servant de ferrure ou de charnière : Quatre pattes de fixation en fer ont été trouvées sur la zone 1. Trois présentent une perforation, et sont faites sur des tôles de fer épaisses.
- 32 Crampons et crochets : Les crampons se présentent sous la forme de tiges pointues qui étaient enfoncées dans un support et dont la tête se termine par un crochet. Fixés dans un support en bois ils servent à laisser coulisser un lien, à suspendre par un lien ou de fixer la partie femelle d'une charnière.
- 33 Clouterie : Jusqu'à l'époque industrielle, le clou est fait d'une tige de section carrée ou parfois rectangulaire, qui se termine par une pointe effilée. Le plus souvent il est muni d'une tête carrée, et plus rarement n'a pas de tête. Très abondants ces clous sont de grande taille, de taille moyenne ou petite. Certains servent à la décoration, d'autres sont des clous de chaussures.
- 34 Objets divers en plomb : Le plomb est abondant sur les trois zones de la parcelle 817. Les rares objets travaillés sont des lests de filets de pêche, des rivets de réparation de céramiques, des poids pour le pesage et des lingots.

Fig. 2 – Couteaux découverts sur la zone 1 de la parcelle 817



La Peyrouse à Saint-Félix-de-Villadeix.
Cliché : C. Chevillot.

La céramique

- 35 Campanienne : Un seul tesson de céramique à vernis noir, dite « campanienne » a été récolté sur la zone 1. Il s'agit d'un fragment de panse en Campanienne B-oidé qui semble appartenir à une coupe de type Camp. 33B/Lamb. 33.
- 36 Céramique commune : La céramique commune gauloise est extrêmement abondante avec les pots ovoïdes culinaires et les coupes à bourrelet rentrant qui sont nettement majoritaires. Leur couleur noire pour 98 % d'entre elles indique une nette préférence pour les cuissons réductrices, comme c'est le cas au Camp de César/La Curade, à Ecorneboeuf ou sur le site de Saint-Georges à Périgueux. La quasi-totalité de cette céramique est tournée. Les vases montés manuellement sont rares.
- 37 On remarque une très grosse concentration de mobilier sur les carrés P et Q 6 de la zone 1 : densité des tessons aux cassures fraîches, souvent de taille importante, mêlés avec de la faune abondante dans une terre noire et grasse. Outre les coupes à bord rentrant, on trouve de nombreux gobelets à boire, des écuelles carénées, des passoires, de rares pots balustres, de grands pots de stockage, etc. Il faut ajouter à cette vaisselle d'usage des jetons retaillés dans des tessons de céramiques ou d'amphores vinaires.
- 38 Amphores vinaires italiques : On peut estimer le nombre d'amphores (NMI) qui sont parvenues jusqu'à La Peyrouse à plusieurs centaines, mais ce chiffre doit être nettement plus élevé, car nos recherches n'ont affecté qu'une partie du site.
- 39 Ce sont surtout les amphores gréco-italiques et les Dr. Ia qui constituent l'essentiel des tessons récoltés en différents points du site (parcelles 817, 80, 88).

- 40 La Dr Ib, modèle plus tardif que la Dr Ia, est actuellement peu présent à La Peyrouse, ce qui correspond à l'occupation chronologique du site confirmée par le monnayage (Eneko Hiriart). Une étude spécifique de l'ensemble des amphores vinaires italiennes de La Peyrouse est envisagée par un spécialiste en 2018 (Matthew Laughton).

Les meules et broyeurs

- 41 De nombreux fragments de meules qui attestent de la transformation des céréales ont été trouvés lors des prospections des trois zones. Ce matériel est très fragmenté, brisé volontairement. Il s'agit de fragments de meules rotatives (*meta* et *catilli*). La majorité est en conglomérat de Saint-Crépin-de-Richemont dont les carrières se trouvent en territoire Pétracore, au nord de Brantôme, mais aussi en granite, en arkose local et plus rarement en basalte ou lave. Ces meules feront l'objet d'une étude de Pierre Caussade.

L'occupation gallo-romaine

- 42 Les prospections de 2017 confirment la présence des vestiges archéologiques de la période gallo-romaine en surface sur les trois zones principales, mais nettement plus importante au niveau de la zone 2.

Les monnaies

- 43 Comme les monnaies gauloises, elles font l'objet d'une étude particulière de la part d'Eneko Hiriart (voir *infra*).

Le mobilier métallique

- 44 Fibules : La zone 2 a livré deux fibules brisées du type « queue de Paon » et une autre d'un modèle original. Deux autres fibules du même type proviennent de la zone 3 (datation de 5 à 60 p.C.).
- 45 Pendant de harnais : Un pendant de harnais à crochet en métal cuivreux vient de la zone 2 (Auguste à Claude).
- 46 Plomb : Un petit fragment de disque en plomb porte une inscription SOC (*Societas* ?) ou SOT qui pourrait renvoyer à une origine de la péninsule ibérique.

La vaisselle en verre

- 47 Elle est bien représentée mais le plus souvent sous forme de minuscules tessons, ce qui en rend l'identification délicate. Malgré tout on peut ranger cette vaisselle dans les productions du Haut-Empire et notamment du 1^{er} s. p.C. Il faut remarquer la présence de verres soufflés ou moulés, de couleur verdâtre, bleu cobalt et incolore. À noter la présence de coupes côtelées Isings 3a/b, de bouteilles, de coupes, fréquentes à cette période.
- 48 La céramique sigillée : Elle est peu abondante et en mauvais état de conservation. Pour l'essentiel il s'agit de sigillées lisses des ateliers du Sud de la Gaule (Drag. 24/25a, assiette Dr16 ou 17, Drag. 36, Drag. 37, Drag. 50), toutefois notons la présence d'un mortier Drag. 43 des ateliers de Lezoux.

- 49 La céramique commune : Comme pour la sigillée, elle est peu abondante et en mauvais état de conservation. On retrouve la vaisselle utilisée de manière classique en territoire pétrucore au cours du I^{er} s. p.C. : vases tripodes, coupes à collerette, cruches, pichets, pots ovoïdes..

L'occupation mérovingienne

- 50 Deux éléments métalliques découverts sur la zone 3, pourraient correspondre à une sépulture mérovingienne dans ce secteur du plateau. Il s'agit d'une applique de ceinture et d'un ardillon de plaque boucle à base scutiforme datés du VI^e ou du VII^e s. p.C. La présence de ces deux objets attribuables uniquement à des plaques-boucles laisse supposer à cet endroit de l'existence d'une ou plusieurs sépultures mérovingiennes en pleine terre, comme on en connaît à Saint-Laurent-des-Hommes. Rappelons que l'occupation mérovingienne repérée au nord du site, à La Peyrouse Nord en bordure de la rive gauche du Caudeau et qu'une petite nécropole mérovingienne a été fouillée juste en face, à quelques dizaines de mètres du site de La Peyrouse Nord, sur la rive droite du Caudeau, près de l'église de Saint-Maurice.

Les monnaies découvertes en 2017 (Eneko Hiriart)

- 51 Les prospections menées en 2017 sous la direction de Christian Chevillot ont livré un lot de 56 monnaies. Toutes proviennent de ramassages de surface effectués par Patrick Dupont et Boris Gaillard à l'aide d'un détecteur de métaux (autorisation de prospection délivrée par le SRA). L'état de conservation global des exemplaires s'avère plutôt bon.
- 52 Les monnayages mis au jour couvrent un large spectre chronologique s'étendant sur plus de vingt siècles, entre le III^e s. a.C. et le XVIII^e s. p.C. Le lot le plus abondant est constitué par des monnaies celtiques (29 exemplaires), suivi par les monnaies romaines (20 exemplaires). On retrouve également une monnaie grecque de Marseille, une monnaie féodale, deux monnaies modernes, ainsi qu'un plomb de scellé du XVIII^e s. Six monnaies n'ont pu être identifiées en raison de leur mauvaise conservation.
- 53 Les monnaies issues de la campagne de prospection de 2017 livrent des informations cruciales qui permettent d'appréhender plus finement les dynamiques chronologiques du site de La Peyrouse. La répartition des monnaies par période met en évidence deux principales périodes : la première comprise entre la fin du III^e et la fin du II^e s. a.C. ; la seconde correspondant à la période julio-claudienne.
- 54 En somme, ce lot monétaire est exceptionnel car il s'inscrit dans une dynamique chronologique précoce (milieu du III^e s. a.C. et le milieu du II^e s. a.C.), qui correspond à la phase initiale des monnayages en Gaule. Peu de sites de ce profil sont connus dans le sud-ouest et plus largement en Gaule. Il convient ici de souligner la similitude du faciès monétaire de La Peyrouse avec celui du site de Lacoste (présence d'imitations de Rhodè, de fractions au cheval, d'obole de Marseille, etc.), situé à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest. Ces deux sites semblent appartenir à une même catégorie : celle des agglomérations ouvertes à vocation artisanale.

La faune découverte en 2017 (Denis Loirat)

- 55 Les ossements de faune ramassés en surface sur la parcelle 817 et présentés ici concernent la même parcelle où trois zones ont été identifiées (zones 1 à 3). Il

semblerait que l'une des zones présente des effectifs un peu différents et pourrait correspondre à une organisation particulière des activités par secteurs.

- 56 L'essentiel des ossements de faune ramassés indique une majorité d'animaux domestiques. On retrouve la triade classique : porc, bœuf, mouton. La majorité des taxons retrouvés appartiennent au porc avec très probablement une exclusivité des animaux d'élevage. Toutefois, on ne peut exclure catégoriquement la présence ponctuelle de sangliers. La chasse est encore active, attestée par des restes de cervidés et de lièvre. Mais l'apport en protéine animale le plus important provient certainement de la viande de bœuf et des produits dérivés. Le bœuf semble l'animal dominant chez les Pétrocores comme on a pu déjà le constater sur le site d'Ecorneboeuf. Le cheval est également identifié même si on ne peut prouver sa consommation faute de traces évidentes liées à cette activité.
- 57 Le chien dans l'alimentation : Par contre pour le chien, des indices de découpe sont visibles sur certains ossements qui témoignent de sa participation dans l'alimentation du groupe humain. Aucun stigmate de l'utilisation du feu ne se retrouve sur les extrémités des os longs. La pratique la plus couramment utilisée en cuisine pour ces périodes semble être celle des préparations des viandes bouillies. Tous les éléments du squelette ont pu être déterminés ce qui montre que la préparation des pièces de boucherie, et probablement l'abattage, a lieu sur place ainsi que les repas. Toutefois, certains secteurs tels que la zone 1 livrent plus de restes dentaires ainsi que des restes liés à la préparation avec un nombre important de tronçons de côtes. Le chien est bien représenté dans cette zone.
- 58 Des zones de boucheries spécialisées : Sur ce bourg gaulois qui s'étend sur plusieurs dizaines d'hectares, il est peut-être envisageable de discerner des aires plus ou moins spécialisées dans une activité ou une autre. Dans la zone 1, la particularité du spectre faunique indiquerait peut-être un secteur destiné à préparer les carcasses des animaux. En effet, cette hypothèse semble se vérifier depuis plusieurs campagnes de prospections. C'est également dans ce secteur que nous retrouvons des restes de cheville osseuse qui indiqueraient la récupération de la corne et tendrait à témoigner d'un artisanat particulier. L'an dernier un fragment d'extrémité de cheville osseuse de bœuf qui portait les stigmates de cette activité avait été ramassé. Une base de processus cornual d'ovicapridé indique l'intérêt de cette population pour cette matière.

La parcelle 89 (surveillance des travaux des containers)

- 59 Le syndicat départemental des déchets de la Dordogne ayant programmé l'installation de containers pour poubelles sur la parcelle 89 de La Peyrouse, en bordure de la départementale, le SRA a donc été alerté et m'a confié la responsabilité de la surveillance de cette intervention. L'emprise concernée au sol est de 9 m x 2 m sur 0,70 m de profondeur envisagée et implantée immédiatement à l'ouest du transformateur électrique. Les travaux avaient été programmés pour décembre, compte-tenu des éventuelles découvertes sur ce chantier.
- 60 Le but était de reconnaître d'éventuels vestiges en plan sur l'emprise concernée, de les fouiller (dégagement manuel et mécanique, enregistrement, relevés), puis en coupe sur la profondeur accessible (relevés, prélèvement de mobilier en stratigraphie). L'opération doit être prévue sur plusieurs jours en décembre si des vestiges apparaissent. Aucune structure ou stratigraphie en place n'est apparue lors de ses

travaux dans ce secteur, largement perturbé par la construction de la route mais aussi par l'installation à l'est d'un transformateur électrique.

La Peyrouse nord (site de contrôle du gué sur le Caudeau)

- 61 L'existence du site antique de La Peyrouse Nord nous a été signalée par le propriétaire des terrains, Philippe Gay. Il occupe une terrasse en rive gauche du ruisseau du Caudeau, à proximité d'une source abondante et s'étend dans la plaine marécageuse en rive gauche du Caudeau. Par ailleurs le site se trouve en bordure de la voie gauloise de long parcours de *Vesunna* à *Aginnum*, contrôlant certainement le gué sur le Caudeau. Dès l'époque gauloise, le gué devait être en usage, comme le montrent plusieurs objets découverts à La Peyrouse Nord. Mais l'occupation majeure du site se place à la période gallo-romaine (Haut et Bas-Empire) et à l'époque mérovingienne. Il est intéressant de noter l'existence d'un petit cimetière mérovingien sur la pente qui domine la chapelle de Saint-Maurice, en bordure de la présumée voie gauloise puis antique.
- 62 Au débouché du vallon se trouve une belle et large terrasse non inondable par le Caudeau, bien plate et qui présente des vestiges de son aménagement à la période antique (parcelle 433). En effet, p. Gay a remarqué un sol damé avec des galets enrobés dans une sorte de mortier de chaux, couvrant une large superficie. C'est en partie à cet endroit qu'il a recueilli divers objets qui s'évalent de la période gauloise au VII^e s. p.C. et que je présente ci-dessous, sauf les monnaies étudiées par Eneko Hiriart.
- 63 Mobilier à base cuivreuse : deux anneaux pleins de section ronde ; une épingle pliée, dont il manque le chas ; un fragment de tôle concave et une tige torsadée d'une dizaine de cm de long qui pourrait évoquer le fragment d'un torque (?).
- 64 Mobilier en fer : un coin court et large, sans tête, de section rectangulaire ; un pointeau court ; un ciseau large de section rectangulaire à bords arrondis ; des boucles de harnais rectangulaires ; une petite boucle de ceinture en fer dont l'ardillon plat est en métal cuivreux. Ce dernier se termine en tête de serpent. La forme de la boucle, sensiblement ovale, la rapproche des productions mérovingiennes des VI^e-VII^e s. Il a été trouvé deux clous de taille moyenne (clous de menuiserie) ; un clou à large tête rectangulaire ; des frettes ou viroles : Plusieurs anneaux en fer, de tailles diverses, correspondent à des éléments de liaison de parties en bois et une sorte de coupelle, large et de forme ovale, munie de deux ergots latéraux opposés.
- 65 Mobilier en plomb : un clou-rivet à tête ronde et tige courte ; un rivet de réparation : un des principaux usages du plomb reste la réparation des vases en céramique. ; un poids de balance lié au commerce et à la pesée des denrées et autres productions artisanales ; un petit lingot martelé paraît se placer dans ce contexte et avoir servi de poids de balance et plusieurs coulures de plomb complètent cet inventaire. Deux présentent un intérêt certain dans la mesure où elles conservent l'empreinte de tissus sur lesquels elles ont refroidi.

Les parcelles 85 et 91 (surveillance des sondages de la réserve d'eau)

- 66 P. Gay, propriétaire des terrains du site gaulois de La Peyrouse à Saint-Félix-de-Villadeix envisage de réaliser une réserve d'eau sur les parcelles 91 et 85 situées dans le vallon orienté nord-ouest – sud-est au sud du site. Jeudi soir 13 décembre, Philippe Gay

m'a prévenu de la venue d'une pelle mécanique pour le jeudi 14 décembre à 8 h pour réaliser des sondages par ADHA 24.

- 67 Onze sondages géotechniques ont été effectués dont deux se sont révélés négatifs, tous deux en limite sud de la parcelle 91 et de la 85. Les neuf autres ont mis en évidence l'existence d'une strate de 30 à 40 cm d'épaisseur de couleur très noire, farcie de charbons de bois, de tessons de céramiques et de faune. Ces strates se trouvent entre 3 m et 3,50 m de profondeur. Les sondages les plus riches en mobilier sont les S2, S4 et surtout S9. Le mobilier archéologique recueilli est pris dans une gangue argileuse très compacte de couleur noire, enrobant également de très nombreux charbons de bois, parfois de fort volume.
- 68 Aucune fosse ou autre structure aménagée n'est visible du haut des sondages. Tous font 4,50 à 5 m de profondeur et, sans sécurité, impossible de descendre faire des relevés des niveaux.
- 69 Le mobilier archéologique recueilli, surtout au niveau du sondage S9, est abondant et correspond à la séquence gauloise ancienne du site (La Tène C1).
- 70 Les niveaux archéologiques observés dans ce vallon sont très probablement dus à un fort glissement de terrain depuis la pente nord abrupte à cet endroit. Ils sont recouverts de 3 à 3,50 m de colluvions issues des coteaux nord et sud (castine et terre argileuse).
- 71 Tout le mobilier trouvé dans les différents sondages est gaulois. Seul le sondage S6, en bordure sud de la parcelle 85, a mis au jour un drain de 1,10 m de large à une faible profondeur, creusé dans la couche de colluvion. Il est rempli de galets de silex et semble d'époque plus récente (Moyen Âge ?). En effet, tous les niveaux gaulois observés dans ces différents sondages se trouvent à une profondeur minimum de 2,50/3 m.
- 72 Le mobilier métallique est rare contrairement à la céramique, juste un élément en fer et aussi une monnaie en argent (détermination de Eneko Hiriart : Fraction au cheval ; attribution : Berry ?).
- 73 La céramique commune : Comme d'habitude pour les ensembles laténiens en Périgord, ce sont les pots culinaires et les coupes tronconiques à bord rentrant qui constituent l'essentiel de la vaisselle de service et de stockage. On trouve aussi des jattes ou coupes à flancs concaves et un gobelet.
- 74 Les amphores : Elles sont rares avec 4 tessons de panses de petits containers, aux parois assez fines qui évoquent des Dr Ia.
- 75 La faune est assez bien représentée dans ce sondage. On retrouve la triade classique du monde gaulois : Les bovidés, les suidés et les ovicapridés.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt52vb3I1FaL>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsjH5g8HSED>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFw16xdWhPl>